COURS

Lecture : le théâtre — se masquer, jouer, déjouer

6e

Programme du cycle 3 — arrêté du 10 avril 2025, BO du 17 avril 2025 (Hebdo 16) — MENE2504620A

Relue le 14 novembre 2026

Un valet qui se déguise, une jeune fille qui feint la maladie, un vieillard berné par plus malin que lui : au théâtre, la ruse fait avancer l'intrigue et fait rire le public. Mais un texte de théâtre est écrit pour être joué : il faut apprendre à le lire comme un acteur et comme un spectateur.

1 Lire un texte de théâtre

DÉFINITION

Ce que dit un personnage quand il prend la parole. Une longue réplique s'appelle une **tirade** ; un personnage seul en scène qui parle prononce un **monologue**.

DÉFINITION

Indication en italique qui n'est pas prononcée : nom du personnage, gestes, ton, déplacements, décor (*à part*, *bas*, *se cachant derrière un paravent*). Elle dit comment jouer.

RÈGLE

Une pièce est découpée en **actes** et en **scènes** : on change de scène chaque fois qu'un personnage entre ou sort.

2 La ruse au théâtre

DÉFINITION

Malentendu : un personnage prend une chose ou une personne pour une autre. Le public, qui sait la vérité, rit de l'erreur.

DÉFINITION

Réplique que le personnage dit pour lui-même ou pour le public, sans que les autres personnages l'entendent : il révèle sa ruse au spectateur.

RÈGLE

Le rusé se **masque** (déguisement, mensonge, fausse identité), **joue** un rôle devant sa victime, et la ruse est parfois **déjouée** : le trompeur trompé fait rire autant que la ruse réussie.

3 Jouer et mettre en voix

RÈGLE

Mettre en voix une scène, c'est choisir un **ton** (moqueur, effrayé, faussement innocent), un **rythme**, des **gestes** et des **pauses** en s'appuyant sur les didascalies et la ponctuation. L'**effet sur le spectateur** guide les choix : faire rire, inquiéter, surprendre.

EXEMPLE

Dans une scène, Scapin se cache derrière un sac et dit, à part : « Le voilà pris au piège. » Que comprend le spectateur ?

1. *À part* est une didascalie : le vieillard n'entend pas.
2. Scapin révèle au public qu'il trompe le vieillard.
3. Le spectateur en sait plus que la victime : c'est ce décalage qui fait rire.

L'aparté met le public dans la confidence de la ruse : il devient complice du trompeur.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Lire les didascalies comme des répliques. — Les didascalies ne sont pas prononcées : elles disent comment jouer, pas ce qu'on dit.

Le réflexe : Repérer l'italique ou les parenthèses avant de lire à voix haute.

ANALYSER UNE SCÈNE DE RUSE

1. Repérer qui trompe qui, et comment (déguisement, mensonge, cachette).
2. Relever les didascalies et les apartés.
3. Dire ce que sait le spectateur que la victime ignore.
4. Expliquer l'effet produit : rire, suspense, surprise.

À VÉRIFIER

- Ai-je distingué répliques et didascalies ?
- Ai-je nommé le trompeur et la victime ?
- Ai-je repéré les apartés ?
- Ai-je expliqué l'effet sur le spectateur ?

À RETENIR

- Texte de théâtre : **répliques** (tirade, monologue) et **didascalies** (jeu, ton, décor) ; actes et scènes.
- Ruse : se **masquer**, **jouer**, **déjouer** ; quiproquo et aparté mettent le public dans la confidence.
- Lire une scène, c'est imaginer le jeu et l'**effet sur le spectateur**.